

jeûne homme qui entendoit l'Illinois beaucoup mieux que l'Interprete que nous avions amené de Mitchigamea, ce fut par son moyen que je parlay d'abord a toute cette assemblée par les presens ordinaires ; ils admiroient ce que je leur disois de Dieu et des mysteres de nostre Ste foy, ils faisoient paroistre un grand desir de me retenir avec eux pour les pouvoir instruire.

Nous leurs demandâmes ensuite ce qu'ils scavoient de la mer ; ils nous répondirent que nous n'en estions qu'à dix journées, nous aurions pu faire ce chemin en 5 jours, qu'ils ne connoissoient pas les nations qui l'habitoient a cause que leurs ennemys les empêchoient d'avoir commerce avec ces Europeens, que les haches, cousteaux, et rassade que nous voions leur estoient vendûes en partie par des nations de l'Est et en partie par une bourgade d'Illinois placée a l'ouïest a quatre journées de la, que ces sauvages que nous avons rencontrés qui avoient des fusils estoient leurs ennemys, lesquels leur fermoient le passage de la mer et les empêchoient d'avoir connoissance des Europeens et d'avoir avec eux aucun commerce ; qu'au reste nous nous exposions beaucoup de passer plus oultre a cause des courses continuelles que leurs ennemys font sur la riviere, qui ayant des fusils et estant fort agguerris, nous ne pouvions pas sans un danger evident avancer sur cette riviere qu'ils occupent continuellement.

Pendant cet entretien on nous apportoit continuellement à manger dans de grands platz de bois, tantost de la sagamité, tantost du bled entier, tantost d'un morceau de chien, toute la journée se passa en festins.

Ces peuples sont assez officieux et liberaux de ce qu'ils ont, mais ils sont miserables pour le vivre, nosant aller a la chasse des bœufs sauvages a cause de leurs ennemys, ils est vray qu'ils ont le bled d'inde en abondance, qu'ils sement en toute saison, nous en visme en mesme temps qui estoit en maturité, d'autre qui ne faisoit que pousser et d'autre qui estoit en laict, de sorte qu'ils sement trois fois l'an. Ils le font cuire dans de grands potz de terre qui sont fort bien faits ; ils ont aussi des assiétés de terres cuitte dontz ils se servent a divers usages. Les hommes vont nuds, portent les cheveux courtz, ont le nez percé d'ou pend de la rassade aussi bien que de leurs oreilles. Les femmes sont vestües de meschantes peaux, noïent leurs cheveux en deux tresses, qu'elles jettent derriere les oreilles, et n'ont aucune rareté pour se parer. Leurs festins se font sans aucune ceremonie, ils presentent aux invitez de grands platz dontz chacun mange a discretion, et se donnent les restes les uns